

Archéologie

Le mystère s'épaissit autour des objets helvètes exposés à La Sarraz

Les fouilles du Mormont sont présentées au public. Les archéologues se montrent de plus en plus prudents

Justin Favrod

Jamais une vision d'ensemble des découvertes faites sur la colline du Mormont entre Eclépens et La Sarraz n'a été offerte au grand public. «Nous sommes revenus sur le lieu du crime», sourit le responsable de l'exposition, Gilbert Kaenel, directeur du Musée vaudois d'histoire et d'archéologie. C'est en effet au Château de La Sarraz, à quelques centaines de mètres du lieu où s'est déroulé un sacrifice inouï dans l'histoire des Helvètes, que se tient une exposition du 11 avril au 19 octobre.

Echantillonnage

L'exposition n'est pas grande, mais spectaculaire. Elle offre un échantillon de toutes les découvertes faites dans les 200 fosses creusées sur le Mormont par les Helvètes entre l'an 107 et 103 avant notre ère. Pour la première fois, on peut visualiser la totalité des êtres et des objets exhumés au sommet de la colline. L'ensemble hétéroclite se rattache à la vie quotidienne dans nos régions avant l'arrivée des Romains. Ustensiles de cuisine, harpon de pêche, meule à grain, monnaies, parures, entraves d'esclaves, outils de forgerons, lampes à huile, récipients en terre et en bronze. Et des squelettes par centaines: hommes, vaches, chevaux, chèvres, moutons. Même un ours.

Sur les parois de l'exposition, des chiffres qui démontrent qu'en plus de la variété inédite des découvertes, elles sont au Mormont dans une quantité inégalée dans l'histoire de l'archéologie celtique (*lire ci-contre*).

Pour rendre plus réaliste le propos, l'exposition présente une maquette qui met en scène les



Découvert en 2006 sur la colline dominant Eclépens et La Sarraz, le site archéologique du Mormont révèle une occupation énigmatique entre 107 et 103 avant Jésus-Christ. C'est la première fois qu'est offerte au public une vision d'ensemble. KEYSTONE

Tant de trouvailles

200 fosses ont été creusées par les Helvètes sur le Mormont pour y déposer des offrandes. Certaines ont jusqu'à 5 mètres de profondeur.

117 vases intacts ont été mis au jour et 750 autres vases en 30 000 petits morceaux.

200 bœufs ont été sacrifiés et/ou consommés sur place.

51 chevaux locaux ont été sacrifiés et 15 autres qui ont été importés de Méditerranée.

150 meules à grain ont été déterrées sur le site.

10 situles (récipients munis d'une anse) en bronze ont été découvertes.

Helvètes au moment de ce sacrifice. Les organisateurs ont également reconstitué une fosse à offrandes. Un diaporama représentant les travaux des archéologues et des restaurateurs depuis les premières découvertes en 2006.

Une nouvelle synthèse

Un numéro spécial de la revue *Archéothéma* sert de catalogue d'exposition. C'est une nouvelle synthèse. Le sous-titre en dit long: «Une énigme dans le monde celtique». Gilbert Kaenel l'avoue: «On ne sait pas ce qui s'est vraiment passé sur le Mormont.» Les archéologues ne parlent plus de sanctuaire, comme ils l'ont fait au début. Pour deux raisons. Tous les lieux de cultes des Celtes, auxquelles appartiennent les Helvètes, durent pendant des siècles. Or

les sacrifices du Mormont durent peu. On a pu dater l'occupation du site de l'automne 107 à celui de 103 av. J.-C. L'étude de la succession des cernes de bois permet en effet de dater précisément la date d'abattage des arbres. Quatre ans, c'est trop court pour un sanctuaire. En outre, il n'y a pas que des traces de culte sur le pré qui surplombait alors le Mormont, mais aussi des traces de vie. L'impression que des milliers d'Helvètes se sont réfugiés sur ce rocher en une période troublée et ont entamé une discussion avec leurs dieux. Gilbert Kaenel est tenté de mettre cet événement en relation avec les troubles de ces années: à cette époque, les Cimbres et les Teutons envahissent la Gaule et l'Italie, entraînant une partie des Helvètes à leur suite.

Sacrifice et importations

Le plus spectaculaire, ce sont les restes de 50 humains, certains intacts, certains découpés, d'autres cuits. L'hypothèse de sacrifices humains, attestés chez les Celtes, reste la plus probable. Quant au cannibalisme, il est possible, pas démontré à ce jour.

Un autre point frappant se dégage. La présence assez forte d'importations, surtout italiennes, en cet âge reculé: des récipients, des chevaux, des lampes, des figues et de la coriandre trouvés au Mormont viennent de Méditerranée.

Les Helvètes au Mormont

au Château de La Sarraz, du 11 avril au 19 octobre 2014, l'après-midi, fermé le lundi.

Les quartiers solidaires gagnent en visibilité

Pro Senectute met en ligne un site internet et lance une publication pour faire connaître les démarches communautaires lancées aux quatre coins du canton

Lancés il y a dix ans par Pro Senectute, les projets «Quartiers solidaires» se sont multipliés. Aujourd'hui, 17 démarches communautaires ont été menées à bien ou sont en cours dans 13 communes vaudoises. Les activités qu'elles ont développées, dans le but d'améliorer la qualité de vie des seniors, touchent 3000 personnes âgées dans le canton.

Pour mettre en lumière ces démarches, dont certaines ont été autonomisées grâce à la création d'une association locale reprenant le flambeau de Pro Senectute, un site internet a été mis en ligne et une publication trimestrielle est éditée. «Nous avons de la difficulté à montrer la richesse des quartiers solidaires, tellement il y a de choses qui se passent en leur sein», estime Alain Plattet, responsable du volet «Quartiers solidaires» chez Pro Senectute-Vaud.

Le site internet s'adresse ainsi à un large public. Il est un répertoire actualisé des offres disponibles dans les différents quartiers solidaires qui y possèdent des pages dédiées. Une revue de presse est aussi mise en ligne avec l'objectif de valoriser les activités des seniors qui portent les démarches.

Le journal *Quartiers solidaires: regards croisés sur les pratiques communautaires vaudoises* est, comme son titre le laisse à penser, destiné à un public de professionnels ou aux institutions impliquées dans les différents projets. Le premier numéro, qui vient de sortir, fait un état des lieux sur les démarches quartiers solidaires.

Cette année, trois nouvelles démarches débiteront dans le canton. Le travail a réellement commencé dans le quartier des Moulins à Yverdon-les-Bains au début du mois. Des contrats ont été signés et des animateurs de proximité de Pro Senectute s'apprentent à se rendre sur le terrain dans les communes de Tolochenaz et de Rolle. **R.E.**

www.quartiers-solidaires.ch

UPC Cablecom quitte Yverdon pour Renens

La société zurichoise avait annoncé son déménagement l'été dernier. La centaine de collaborateurs déménagera en août

La nouvelle était dans l'air depuis quelques mois. Malgré l'intervention du syndic d'Yverdon, Daniel von Siebenthal, et du directeur de l'Association de développement du Nord vaudois (ADNV), Jean-Marc Buchillier, UPC Cablecom a confirmé hier son intention de quitter la capitale nord-vaudoise.

La société zurichoise déménagera donc son centre romand d'Y-Parc - dont elle est l'un des plus anciens locataires - pour la rue du Caudrey 4 à Renens. «Nous avons choisi ce nouvel emplacement pour renforcer notre présence en Suisse romande en nous rapprochant de son centre urbain», explique Marc Maurer, porte-parole du groupe. Ce départ pour la cou-

ronne lausannoise place le câble-opérateur à proximité d'acteurs de branches analogues, tels Orange, Sunrise ou Siemens.

Ce déplacement d'activité ne devrait pas engendrer de licenciements. La centaine de collaborateurs s'est en effet vu proposer de poursuivre l'aventure sur les rives du Léman. Mais l'été dernier, certains d'entre eux n'avaient pas accueilli la nouvelle avec le sourire.

Une grimace qui s'affichait aussi sur le visage de Jean-Marc Buchillier, hier matin, à l'annonce du départ d'UPC Cablecom. «A la suite d'un entretien que nous avons notamment eu, le syndic et moi, avec leur directeur romand, nous avons proposé de nouveaux locaux. Je reste perplexe quant à leur réelle volonté d'étudier ces alternatives, puisque l'un des propriétaires m'a assuré n'avoir jamais reçu leur visite.»

A noter toutefois que les installations techniques et le point service resteront à Yverdon. **F.R.A.**

Un couple de lynx capturé dans le Jura

Les deux félins attrapés dans le Jura vaudois fin mars ont été transférés lundi dans un pays voisin

Il aura fallu deux ans, sept cages et beaucoup de patience pour parvenir à capturer deux lynx dans le Jura vaudois. Hier, le Canton a annoncé qu'il a envoyé deux de ses félins, un mâle et une femelle attrapés en pleine saison des amours, dans un pays voisin. Ils y sont en quarantaine en attendant d'être relâchés dans la nature. On n'en saura pas plus: l'Etat souhaite garder le secret sur leur destination, pour leur permettre de s'acclimater à leur nouvel environnement.

«Lorsque les lynx sont en rut, les femelles sévrent leur petit, c'est le moment idéal pour intervenir, explique Alain Seletto, surveillant permanent de la faune région Nord vaudois. On a mis le paquet pour les attraper.» La femelle, piégée près de Burtigny, peut-être

portante, et le grand matou, capturé à la Matoule, à Rances, ont été transférés à l'Etablissement d'élevage du gibier de Landshut, à Utzenstorf (BE). Cette opération a été menée avec l'organisme chargé par la Confédération du suivi de grands carnivores (KORA) et l'Office fédéral de l'environnement.

Les deux félins y ont passé un véritable casting afin de voir s'ils répondaient à tous les critères, aussi génétiques, pour repeupler une région encore dépourvue de lynx. La campagne de piégeage se poursuit jusqu'à la fin du mois, dans le but de capturer une deuxième femelle dans le Jura, où une population importante est recensée. Président de Diana-Vaud, Charles-Henri de Luze salue cette action. «Je suis content que l'Etat respecte ses engagements, note le chasseur, qui estime qu'il y a surpopulation de ces carnivores dans le canton. Il y a toujours trop de lynx, il faut qu'il y ait d'autres prélèvements à l'avenir.» **C.D.U.**

PUBLICITÉ

24 heures Partenaire média

Château de Chillon®
Montreux / Veveytaux
www.chillon.ch

Le musée imaginaire en Playmobil®

Photographies de Richard Unglik

Exposition temporaire du 7 février au 25 mai 2014